

4 Les élèves du second degré

Présentation

Huit ans après leur entrée au cours préparatoire (CP), 68 % des élèves ont atteint la classe de troisième. Compte tenu des 1 % des jeunes en avance, c'est donc au total près de sept collégiens sur dix qui ont accompli toute leur scolarité sans avoir redoublé depuis l'entrée au cours préparatoire. Tous les élèves du panel 1997 sont maintenant dans le premier cycle de l'enseignement secondaire, 3 % d'entre eux fréquentant une classe de SEGPA.

Au cours de la décennie précédente, les redoublements ont fortement baissé puisque seulement 59 % des élèves accédaient en troisième sans jamais avoir redoublé depuis l'entrée au cours préparatoire. Cette baisse sensible des redoublements s'observe tant à l'école élémentaire qu'au début du collège. Le début des études secondaires reste marqué par de fortes disparités sociales de réussite. Seulement 37 % des enfants d'inactifs ne redoublent pas avant la troisième, contre 89 % des collégiens dont le père est cadre ou enseignant [2]. De même, plus le diplôme de la mère est élevé et plus le taux d'accès en troisième sans redoublement est élevé : 91 % des enfants ayant une mère titulaire d'un diplôme du supérieur connaissent un tel parcours contre seulement 45 % des jeunes dont la mère n'a aucun diplôme. Les disparités de réussite selon le niveau de diplôme du père sont moins marquées mais restent prononcées.

Si ces écarts sont importants, ils traduisent néanmoins un resserrement des disparités sociales de réussite par rapport à ce qui pouvait être observé dans la décennie précédente. Dans le panel 1995, seulement 27 % des enfants d'inactifs accédaient à la troisième sans redoubler, alors que 85 % de ceux dont le père est enseignant étaient dans ce cas. Cette réduction des disparités de réussite s'observe aussi sur d'autres critères, comme le diplôme du père, le sexe ou la structure parentale.

→ Pour en savoir plus

Publications

- J.-P. Caille, "Scolarisation à 2 ans et réussite de la carrière scolaire au début de l'école élémentaire", *Éducation & Formations*, n° 60, MEN-DEP, juillet-septembre 2001.
- M. Colmant, J.-P. Jeanthau, F. Murat, "Les compétences des élèves à l'entrée en cours préparatoire", *Les dossiers*, n° 132, MEN-DEP, août 2002.
- O. Cosnefroy, T. Rocher, "Le redoublement au cours de la scolarité obligatoire : nouvelles analyses, mêmes constats", *Éducation & formations*, n° 70, MEN-DEP, décembre 2004.
- L. Davezies, "Influence des caractéristiques du groupe des pairs sur la scolarité élémentaire", *Éducation & formations*, n° 72, MEN-DEP, septembre 2005.
- S. O'Prey, "Les activités extrascolaires des écoliers : usages et effets sur la réussite", *Éducation & formations*, n° 69, MEN-DEP, juillet 2004.
- J.-P. Caille, F. Rosenwald, "Les inégalités de réussite à l'école élémentaire : construction et évolution", *France Portrait social*, novembre 2006.

Sources : [1] Fichier du panel 1997, DEPP. [2] Fichier du panel 1995, fichier du panel 1997, DEPP.

Définitions

■ Les panels utilisés :

- le panel 1997 est un échantillon au 1/81^e des élèves entrés pour la première fois au cours préparatoire à la rentrée scolaire 1997 dans une école publique ou privée de France métropolitaine. Il est issu d'un sondage à deux degrés. Un échantillon aléatoire d'écoles a d'abord été constitué en retenant quatre critères de stratification : la taille de l'école – appréciée par le nombre d'élèves scolarisés au CP –, le secteur, l'appartenance ou non à une zone d'éducation prioritaire et la taille de l'unité urbaine. Dans chaque école, les élèves ont été ensuite tirés aléatoirement selon des modalités qui diffèrent selon le nombre de classes de CP et le nombre d'élèves scolarisés à ce niveau ;
- le panel 1995, représentatif au 1/40^e de la population scolarisée en sixième et en SES en septembre 1995, a été constitué en retenant tous les élèves nés le 17 de chaque mois (à l'exception des mois de mars, juillet et octobre) et scolarisés en sixième ou en SES dans les établissements publics ou privés de la France métropolitaine.

■ La population étudiée :

- pour le panel 1997, elle comprend les 8 579 élèves de l'échantillon principal dont la scolarité a pu être observée au cours des neuf premières années d'études élémentaires ;
- pour le panel 1995, elle comporte les 17 350 élèves entrant en sixième en 1995 dont la scolarité a pu être observée au cours des quatre premières années d'études secondaires. Ces jeunes étaient donc entrés au cours préparatoire aux rentrées 1990 ou 1989.

[1] Situation scolaire des élèves huit ans après leur entrée en cours préparatoire (%) (France métropolitaine, Public + Privé)

	Élèves entrés en CP en 1997 : année scolaire 2005-2006				
	Ensemble	Garçons	Filles	Enfants de cadres	Enfants d'ouvriers
Seconde	1	1	1	3	—
Premier cycle dans l'enseignement secondaire					
Troisième	68	63	73	87	58
Quatrième	26	29	22	10	33
Cinquième	2	3	2	—	3
SEGPA	3	4	2	—	6
BEP-CAP	—	—	—	—	—
Ensemble	100	100	100	100	100

Lecture – 63 % des garçons entrés en cours préparatoire en 1997 sont scolarisés en troisième huit ans plus tard.

[2] Taux d'accès en troisième sans redoublement en élémentaire et au collège (France métropolitaine, Public + Privé)

	Panel d'élèves entrés au cours préparatoire en 1997 (en %)	Panel d'élèves entrés en sixième en 1995 (en %)
Ensemble	69	59
Selon la structure familiale		
père et mère	71	62
monoparentale	58	48
recomposée	58	49
autre situation	48	25
Selon le diplôme de la mère		
aucun diplôme	45	38
CEP ou brevet	62	56
CAP/BEP	67	59
baccalauréat	84	79
diplôme du supérieur	91	86
inconnu	59	43
Selon le diplôme du père		
aucun diplôme	52	41
CEP ou brevet	63	57
CAP BEP	69	61
baccalauréat	84	76
diplôme du supérieur	90	87
inconnu	57	45
Selon la PCS de la personne de référence du ménage (1)		
agriculteur exploitant	78	66
artisan, commerçant, chef d'entreprise	72	62
cadre, enseignant	89	85
profession intermédiaire	79	71
employé	65	53
ouvrier	58	46
inactif	37	27
Selon le sexe de l'élève		
garçon	65	52
filles	74	66

(1) PCS : profession et catégorie sociale.

Lecture – 69 % des élèves entrés au cours préparatoire à la rentrée scolaire 1997 sont parvenus en troisième sans avoir redoublé, alors que 59 % des élèves entrés "à l'heure" en sixième en 1995 parviennent en troisième sans redoubler.